

OPÉRA THEATRE
◆ SAINT-ÉTIENNE ◆

14/15

DON PASQUALE
GAETANO DONIZETTI

OPERA

ville de
Saint-Étienne

Établissement de la Ville de Saint-Étienne, l'Opéra Théâtre bénéficie du soutien du Ministère de la Culture et de la Communication (Direction Régionale des Affaires Culturelles), du Conseil régional Rhône-Alpes et du Conseil général de la Loire



Rhône-Alpes



Saint-Étienne

PROCHAINEMENT À L'OPÉRA THÉÂTRE

SYMPHONIQUE

BACH ET SA FAMILLE

AVI AVITAL / DAVID GREILSAMMER

Pour son premier concert à l'Opéra Théâtre cette saison, David Greilsammer a choisi d'inviter le mandoliniste virtuose Avi Avital à se produire comme soliste. Avec son charisme fou, son talent et sa manière rock'n'roll d'aborder la musique, cet artiste vous permettra sans nul doute de redécouvrir toute la diversité des œuvres composées par la famille Bach, et de goûter à l'originalité de la mandoline.

GRAND THÉÂTRE MASSENET

MAR. 13 JAN. : 20H

TARIFS : DE 10 € À 39 € (ET TARIFS RÉDUITS)



DANSE

GISELLE

**YACOBSON BALLETT / SAINT-PETERSBURG
STATE ACADEMIC BALLETT THEATRE**

Le Yacobson Ballet, dirigé depuis 2011 par Andrian Fadeev, ancien danseur principal du Mariinsky Ballet, est composé de 75 danseurs à la technique éblouissante et porté par des solistes de talent. Allant à l'essentiel, il sublime les pièces du répertoire classique et redonne à *Giselle*, œuvre qui a traversé l'histoire, du panache et du rythme pour la mettre au goût du jour.

GRAND THÉÂTRE MASSENET

VEN. 23 JAN. : 20H / SAM. 24 JAN. : 18H

TARIFS : DE 10 € À 29 € (ET TARIFS RÉDUITS)



COTE COULISSES

◆ DÉCEMBRE ◆

PENSEZ-Y !

CADEAUX DE NOËL

Pour les fêtes de fin d'année, pensez à la boutique de l'Opéra Théâtre ! Vous y trouverez une sélection d'ouvrages sur la musique, des CDs, des photos...

OUVERTE LES SOIRS DE SPECTACLES

SPECTACLE ADAPTÉ



Plusieurs dispositifs sont proposés aux personnes déficientes visuelles tout au long de la saison.

Prochainement :

◆ DIMANCHE 4 JANVIER 2015 À 15H : OPÉRA *DON PASQUALE* EN AUDIODESCRIPTION, AVEC DÉCOUVERTE TACTILE DES DÉCORS ET COSTUMES, ET PROGRAMMES DE SALLE EN BRAILLE ET CARACTÈRES AGRANDIS. RÉSERVATION IMPÉRATIVE AUPRÈS DE CLARISSE GIROUD : 04 77 47 83 34
CLARISSE.GIROUD@SAINT-ETIENNE.FR

VISITES GUIDÉES

Découvrez l'Opéra Théâtre

Passez un après-midi en famille à l'Opéra Théâtre et visitez nos ateliers de création, juste avant les spectacles jeune public *Le Chant des Balles* mercredi 7 janvier 2015 (visite à 13h30) et *La Belle* samedi 28 février (visite à 15h30).

Tarif 3 € / Réservation obligatoire auprès de la billetterie : 04 77 47 83 40

ÉVÉNEMENT

LIVRE-DISQUE *LES BARBARES*

Après la sortie du *Magé* de Massenet, triplement récompensé, découvrez le dernier livre-disque de l'Opéra Théâtre (sorti le 21 octobre 2014) : *Les Barbares* de Camille Saint-Saëns, en partenariat avec le Palazzetto Bru Zane.

EN VENTE À LA BOUTIQUE DE L'OPÉRA THÉÂTRE

PRIX DE VENTE : 26 €, PRIX SPÉCIAL ABONNÉS : 18 €

DON PASQUALE

GAETANO DONIZETTI

OPÉRA BOUFFA EN 3 ACTES

LIVRET SIGNÉ PAR MICHELE ACCURSI MAIS ÉCRIT PAR GIOVANNI RUFFINI,
D'APRÈS LE LIVRET D'ANGELO ANELLI POUR *SER MARCANTONIO* DE
STEFANO PAVESI. CRÉATION AU THÉÂTRE-ITALIEN À PARIS LE 3 JANVIER 1843

DIRECTION MUSICALE **JOSÉ LUIS DOMÍNGUEZ**
MISE EN SCÈNE **ANDREA CIGNI**
SCÉNOGRAPHIE ET COSTUMES **LORENZO CUTÙLI**
LUMIÈRES **FIAMMETTA BALDISERRI**
ASSISTANT MISE EN SCÈNE **ROBERTO CATALANO**

CHEF DE CHŒUR **LAURENT TOUCHE**
RÉGISSEUR DE PRODUCTION **CLIVE THOMAS**
CHEF DE CHANT **CYRIL GOUJON**

DON PASQUALE **DONATO DI STEFANO**
NORINA **ANNA SOHN**
ERNESTO **MANUEL NUÑEZ-CAMELINO**
DOCTEUR MALATESTA **ALEX MARTINI**
LE NOTAIRE **JEAN VENDASSI**
LE MAJORDOME **OLIVIER PAPOT**
UNE FEMME DE CHAMBRE ET LA MODISTE **CONSTANCE MATHILLON**
UN VALET ET LE COIFFEUR **CÉDRIC VESCHAMBRE**

ORCHESTRE SYMPHONIQUE SAINT-ÉTIENNE LOIRE
CHŒUR LYRIQUE SAINT-ÉTIENNE LOIRE

GRAND THÉÂTRE MASSENET
MERCREDI 31 DÉCEMBRE 2014 : 19H
VENDREDI 2 JANVIER 2015 : 20H
DIMANCHE 4 JANVIER 2015 : 15H 
DURÉE 3H10 DEUX ENTRACTES COMPRIS
EN ITALIEN SURTITRÉ EN FRANÇAIS

UNE HEURE AVANT LA REPRÉSENTATION,
PROPOS D'AVANT-SPECTACLE PAR
JONATHAN PARISI, MUSICOLOGUE.
GRATUIT SUR PRÉSENTATION DE VOTRE
BILLET.

COSTUMES RÉALISÉS AU CENTRE LYRIQUE CLERMONT-AUVERGNE
DÉCORS RÉALISÉS DANS LES ATELIERS DE L'OPÉRA THÉÂTRE DE SAINT-ÉTIENNE ET DANS L'ATELIER DE KEIKO SHIRASHI
CRÉATION LE VENDREDI 10 JANVIER 2014 AU CENTRE LYRIQUE CLERMONT-AUVERGNE. COPRODUCTION CENTRE LYRIQUE CLERMONT-AUVERGNE, OPÉRA GRAND AVIGNON, FONDATION PERGOLESI SPONTINI, OPÉRA THÉÂTRE DE LIMOGES, OPÉRA DE MASSY, OPÉRA DE REIMS, OPÉRA DE ROUEN HAUTE-NORMANDIE, OPÉRA THÉÂTRE DE SAINT-ÉTIENNE, OPÉRA DE VICHY

NOTE D'INTENTION

L'IDÉE

Le projet de *Don Pasquale* trouve sa motivation première dans la ferme intention de redonner à l'opéra du compositeur bergamasque son caractère théâtral. *Don Pasquale* est certainement l'opéra bouffe le plus réussi de Donizetti : sa fortune n'est pas étrangère au raffinement et à la précision qui marquent la caractérisation de ses personnages. Chacun d'eux possède sa propre manière d'être, son "but" spécifique, des particularités physiques et caractérielles tout à fait distinctes et personnelles. C'est pourquoi notre attention s'est premièrement focalisée sur la nécessité de redonner à l'opéra le sens dramaturgique qu'il demande, et nous avons travaillé afin de rendre chaque interprète unique et bien reconnaissable à partir de son jeu.

Nous avons choisi de situer l'action à la moitié du XX^e siècle. Cela, pour les lignes des costumes de cette époque, qui sont en mesure de bien traduire notre idée, et pour les "solutions visuelles" que nous avons adoptées. Les deux choix trouvent leur justification et leur pertinence dans la modernité et abolissent par là les références historiques à une période plus ancienne qui conventionnellement s'associe au *Don Pasquale*. Nous avons aussi jugé important de rapprocher les personnages et l'action du public grâce à des références temporelles, visuelles et culturelles plus proches de nos jours.

La source de notre inspiration a été la personnalité de Don Pasquale et en particulier le fait qu'il est "radin". Une sorte de vieil "avare" qui s'intéresse fondamentalement à protéger ses biens et qui, pour faire cela, adopte toute stratégie, même celle d'un mariage arrangé (il est vrai que l'épouse est une jeune fille belle et séduisante...).

L'objet le plus évident qui a tout de suite surgi à notre esprit – et nous l'avons associé à une sorte d'"Oncle Picsou" humain ou à un Mr. Scrooge du roman de Dickens – est le coffre-fort : c'est lui qui resserre et protège son "trésor", sa richesse matérielle, mais qui aura ensuite la tâche d'enfermer le vrai trésor à la fin de l'opéra.

La maison de Don Pasquale est par conséquent un coffre-fort énorme et inaccessible où il est difficile d'entrer. Cet objet contient à son tour un deuxième coffre-fort aussi inaccessible que le premier et garde tous les "biens" de Don Pasquale. Les personnages qui ont affaire au protagoniste (Norina, Malatesta, Ernesto...) doivent nécessairement arriver à se faire accepter et à s'intégrer à son monde et à "exproprier" doucement le vieux radin de tout ce qu'il possède, pour faire triompher l'amour des deux jeunes. Au monde de Don Pasquale s'oppose celui de Norina, fleuri, joyeux et gai. Un monde frais, affectueux, heureux, qui fait contrepoids à l'obscurité du

vieil homme et qui l'emportera doucement sur ce dernier, en effaçant la tristesse du caveau.

Les autres personnages et le chœur, chacun avec sa propre caractérisation, encadrent l'action.

L'élément comique, à côté du sujet amoureux – évident et nécessaire –, conduira la mise en scène, qui profitera, de manière importante, de la machinerie et de la précision du jeu. La couleur, la lumière, le jeu, le contraste entre les décors liés aux différents personnages, seront la clé de lecture visuelle de notre travail.

En résumé : époque, à la moitié du XX^e siècle (années cinquante), Don Pasquale, un vieux riche et radin qui cherche à protéger son trésor, Norina, une belle jeune fille liée à un monde coloré et gai avec Malatesta (un personnage exubérant et bizarre). Ernesto l'amoureux gentil que toutes les "Norinas" du monde voudraient avoir. Tous ces mondes se croiseront dans un tourbillon de comique et de sentimentalisme, et annuleront celui du coffre-fort de Don Pasquale. À la fin de notre histoire, c'est le vrai et unique trésor qui reste, à savoir l'amour des deux jeunes, encadré par une carte postale romantique, qui porte le titre : « Roma, ti amo! » (« Rome, je t'aime! »).

LA SCÈNE

Comme il a été dit précédemment, notre élément de référence et de départ est le coffre-fort-caveau de Don Pasquale, où il garde jalousement les biens accumulés dans une vie faite de privations et de tristesse. Donc, aux yeux du spectateur qui entre dans la salle, s'ouvre ce scénario/coffre-fort avec ses poignées, ses manettes, ses trucs, ses impénétrabilités.

Devant l'entrée du coffre-fort se déroule la presque totalité de l'action du premier acte, sauf pour la scène du jardin de Norina qui prend la place du coffre-fort en nous faisant goûter son monde plein de bonheur, de fraîcheur, de pigeons voyageurs, d'amour et de fleurs : en effet, Norina paraîtra sur une merveilleuse balançoire suspendue sur un gazon, pendant que Malatesta est occupé à chasser des papillons.

L'intérieur du caveau est la maison de Don Pasquale. Sombre, triste, où domine un tissu capitonné bordeaux foncé et très usé, et un coffre-fort en or pur qui peut avancer ou reculer sur la scène, qui s'ouvre et se ferme, et qui contient toutes les économies et les trésors de Don Pasquale : il les garde avec un soin spasmodique, en se servant de clés et de combinaisons de toutes sortes, pour les protéger de possibles gaspillages et de vols.

Dans cette ambiance Norina et Malatesta interviennent pour la scène du mariage avec le vieil homme. Une fois qu'elle a épousé le riche avare, Norina arrive toutefois à transformer cet intérieur triste et en mauvais état en un salon pétillant où dominent d'élégants canapés blancs, des tissus capitonnés blancs polis, des tapis, des lustres, où travaillent des domestiques très actifs, et où elle ouvre sans cesse et à son gré le coffre-fort, profitant et abusant des richesses du vieux.

La dernière scène, celle du "bosquet", en réalité est un lieu symbolique où le jardin est fait de dizaines et dizaines de lampes à ampoules qui se reflètent dans des parois à miroir (ce qui nous donne la magie d'une nuit étoilée pleine de reflets oniriques) et qui renferment encore le coffre-fort de Don Pasquale. Cet objet, toutefois, a changé sa fonction : maintenant il protège le vrai trésor de l'opéra, Norina et son amour pour Ernesto. Tout cela profite de plusieurs plans dramatiques, d'entrées différentes, d'escaliers et de cachettes pour donner plus de vivant à l'action.

À la fin de l'opéra, l'insigne « Roma, ti amo ! » descendra sur les deux amoureux pour rappeler, avec une carte postale suggestive, le décor de la ville éternelle où a eu lieu l'action qui vient de s'achever.

Des éléments simples mais efficaces, des trucs théâtraux d'impact poétique – tels que le coffre-fort, ou le vol du pigeon voyageur ou encore les ampoules à la fin et l'insigne « Rome, je t'aime ! » – composent la scène et les parois, avec le système des périactes qui nous permettent de varier constamment et rapidement le cadre et la scène.

LES COSTUMES

L'action se situe, comme nous l'avons dit, dans une époque moderne, les années cinquante du XX^e siècle. Les costumes, les accessoires, les lignes appartiendront à une des périodes les plus charmantes du siècle dernier. Il sera ainsi possible de profiter de trouvailles, de formes, de styles qui sont encore de nos jours aisément reconnaissables de la part des spectateurs. Cela d'autant plus que l'on évoquera ouvertement des situations et des personnages de l'histoire moderne du costume (par exemple, on pense à Marilyn Monroe pour certaines mises de Norina-femme fatale).

Les couleurs des personnages de l'opéra seront en net contraste avec celles sombres, rigides, "tristes" des vêtements de Don Pasquale qui, même s'il cherche à être élégant, ne fera qu'accentuer sa façon d'être ridicule et hors de propos.

Norina et Malatesta seront pour plusieurs aspects très semblables, en effet le caractère excentrique et extravagant de Malatesta rappelle la protagoniste ; de plus, certains accessoires et le tissu des costumes que

les deux personnages ont en commun, permettront de les rapprocher davantage. Ernesto, au contraire, sera le garçon sérieux aux bons principes, qui s'habille à la mode et est prêt pour impressionner sa Norina.

Les domestiques, les bonnes, la modiste, le coiffeur, le majordome suivront l'évolution des événements : au début, ils seront sombres et tristes comme le vieux Don Pasquale et ils s'enrichiront par la suite de vitalité et de couleurs après l'arrivée de la nouvelle maîtresse qui changera l'organisation et le style de vie de sa maison.

L'ÉCLAIRAGE

L'usage de l'éclairage est central pour notre travail. Nous allons travailler dans deux directions : d'un côté, nous allons recréer l'ambiance triste et livide de Don Pasquale, et de l'autre la fraîcheur du monde de Norina, Malatesta et Ernesto. La lumière sera expressive, elle souhaitera raconter et suggérer le contraste entre les deux mondes qui sont mis en scène. De manière évocatrice et en même temps sélective, la lumière opère en tant qu'élément dramatique, en profitant des possibilités amusantes qu'offre l'espace, comme par exemple les reflets des lampes du cadre final ou l'insigne « Roma ».

7

LE TRAVAIL SUR LES PERSONNAGES ET LE JEU

Dans mon travail de metteur en scène, l'attention pour le jeu et la caractérisation des différents personnages est capitale. On détaillera et on fera ressortir le caractère de chaque personnage, qui sera par là immédiatement reconnaissable. Un soin méticuleux sera réservé au jeu, en traitant l'action comme s'il agissait véritablement d'un texte comique. On mettra en valeur les qualités de chaque interprète en choisissant leurs propres caractéristiques personnelles comme point de départ pour le travail sur les chanteurs-acteurs, cela pour obtenir une plus forte adhésion au personnage à bâtir.

De même pour les groupes : tous les artistes du chœur auront une spécificité et une identité dramatique au sein de l'action. De cette manière, le chœur ne sera plus un ensemble homogène d'entités, mais une composition hétérogène de solistes qui forment un "groupe-personnage".

ANDREA CIGNI
Metteur en scène

INTRODUCTION AU SPECTACLE



Gaetano Donizetti,
lithographie de
Josef Kriehuber (1842)

Créé à Paris le 3 janvier 1843 (au Théâtre-Italien alors situé salle Ventadour, dans le 2^e arrondissement), *Don Pasquale* est le dernier *opera buffa* de Gaetano Donizetti – composé sur un livret de Giovanni Ruffini. Il constitue un retour inopiné du compositeur au répertoire léger après une décennie consacrée au drame romantique. Cinq ans après et trois partitions tragiques plus tard, Donizetti meurt. Étrangement, composer un *opera buffa* sera souvent l'expression d'un chant du cygne,

conscient ou pas, chez des créateurs voués par ailleurs au répertoire dramatique : ce sera le cas de Verdi (1813-1901) avec *Falstaff* en 1893, ou de Puccini (1858-1924) avec *Gianni Schicchi* en 1918.

L'APOGÉE D'UNE CARRIÈRE

À Paris, en 1843, Gaetano Donizetti est le grand nom de l'opéra italien. Comment est-ce arrivé ? Né en 1797, ce Bergamasque a connu ses premiers succès en Italie avec de courtes farces, puis est devenu un maître du tragique : *Anna Bolena* (1830) ou *Lucia di Lammermoor* (1835) sont ses titres-phares. Avec Vincenzo Bellini, son contemporain et principal rival, il a défini les éléments clés du melodramma romantique – où souvent une héroïne en prise à des forces ennemies sombre dans la folie.

Peu à peu la position de Donizetti devient dominante. Rossini ne compose plus d'opéra après 1829, Bellini meurt en 1835 – et Verdi émerge à peine : *Nabucco* ne parviendra à Paris qu'en 1845. Toutes les circonstances sont donc réunies pour que, au début des années 1840, l'opéra italien soit surtout l'opéra "donizettien", y compris à Paris. Dans les années 1830, le compositeur y a accompagné ses ouvrages au Théâtre-Italien et a reçu plusieurs commandes de la part d'autres scènes parisiennes. De 1840 à 1843, au grand scandale d'Hector Berlioz qui s'indigne dans la presse de cet Italien qui "envahit" toutes les affiches, il touche aussi bien au grand-opéra, avec *Les Martyrs* puis *La Favorite* et *Dom Sébastien, roi du Portugal*, tous représentés à l'Opéra, qu'au genre léger de l'opéra-comique avec *La Fille du régiment* et *Rita ou Deux hommes et une femme*. Il réussit donc l'exploit

de satisfaire aussi bien les partisans de l'opéra français, qui fréquentent l'Académie nationale de musique ou l'Opéra Comique, que les *dilettanti* amoureux du *bel canto*, assidus au Théâtre-Italien.

Avec *Don Pasquale*, Donizetti y obtient un triomphe. Les créateurs sont des stars du moment : Giulia Grisi (Norina), Mario (Ernesto), Antonio Tamburini (Malatesta) et Luigi Lablache (Don Pasquale). Lablache était célèbre au point de servir la publicité pour les partitions éditées de *Don Pasquale* ; Mario était un personnage singulier – un aristocrate devenu artiste lyrique ! –, souvent caricaturé dans la presse ; la Grisi était une prima donna adulée ; Tamburini, un baryton très renommé lui aussi. Rapidement, grâce à eux, *Don Pasquale* est représenté partout en Europe.

C'est l'apogée de la carrière internationale du compositeur. Dans le même temps, Donizetti est invité à Vienne, en Autriche, pour y créer deux nouvelles compositions. Il n'était que temps : en 1843, les premiers signes de la maladie apparaissent, une syphilis qui va le mener à la démence. Son tout dernier opéra, *Caterina Cornaro*, est créé en janvier 1844 à Naples puis la maladie est la plus forte. Donizetti meurt en 1848.

BERGAMO-PARIS-VIENNE : UNE VALSE À TROIS TEMPS

Pourquoi revenir ainsi à la comédie, quand le prestige premier tient dans une carrière développée dans le genre "sérieux" ? Une raison en est justement cette hiérarchie des genres. Les compositeurs italiens donnent volontiers dans l'*opera buffa* voire la farce lors de leurs débuts : ces partitions à distributions réduites, d'esprit plus populaire et d'enjeu moins lourd, permettent aux théâtres de donner leur chance à de jeunes créateurs inconnus. Puis la carrière se construit autour d'œuvres dramatiques, et c'est une fois la réputation "sérieuse" acquise que le compositeur revient, si ça lui chante, au genre léger, sans risquer alors d'être déconsidéré – mais avec une liberté de ton et une assurance de moyens nouvelles.

C'est le cas de Donizetti. Son passage par Paris lui a fait découvrir le genre français de l'"opéra-comique", qui se distingue de l'*opera buffa* par ses dialogues parlés. Et c'est justement après avoir composé *La Fille du régiment* et *Rita* qu'il décide de revenir à l'*opera buffa*, comme s'il y avait retrouvé la confirmation d'une vocation – ses farces de jeunesse ou *L'Elisir d'amore* (1832) témoignent d'ailleurs de cette vocation comique de Donizetti.

À ce moment-là, pourtant, la mode est au drame romantique et à ses passions contrariées ; même au Théâtre-Italien, le *buffa* est moribond. Mais *Don Pasquale* fait mouche, car il possède toutes les caractéristiques du *buffa* (une intrigue comique, des personnages bourgeois, un langage "facile" à appréhender), mais pimentées d'éléments qui lui assureront un triomphe jamais démenti depuis sa création. L'intrigue notamment est riche en quiproquos et retournements farfelus de situation.

LE SYNOPSIS

Le vieux Don Pasquale veut se marier pour déshériter son neveu Ernesto ; le docteur de famille, Malatesta, lui présente sa "sœur" Sofronia – en réalité, c'est la bien-aimée d'Ernesto, Norina ! Le docteur organise alors la signature du contrat de mariage devant un faux notaire ; aussitôt "Sofronia" s'avère pécore et dépensière, au grand dam de Pasquale. La maisonnée croule sous les factures et Pasquale est même giflé par sa femme. Il commence à soupçonner une infidélité et tente en vain de surprendre un amant (Ernesto, venu chanter la sérénade à sa chère Norina) avec l'aide du docteur. Déboussolé, il ne s'oppose plus au mariage ni à l'héritage de son neveu. Norina dévoile alors sa véritable identité... et tout finit bien.

10

Tous les personnages sont hérités des "types" de la *commedia dell'arte*, mais en plus ambigus. Ernesto n'a rien du héros qui va sauver sa dulcinée : il est assez dépassé par la situation. Norina, la "jeune demoiselle", n'est pas qu'une pure jeune fille et sait être pimbêche, voire antipathique. Le vieux barbon, étonnamment, parvient à être attendrissant lorsqu'il exprime ses sentiments. Et le filou, Malatesta, s'avère assez cruel dans ses manipulations. On dépasse ici le manichéisme de base des mécanismes comiques convenus, et l'épaisseur inédite de ces personnages fait précisément l'intérêt de l'ouvrage.

De plus, *Don Pasquale* se distingue par un ton musical spécifique, hérité de l'influence viennoise qui s'est propagée sur la musique italienne des années 1830-1840 – l'Autriche occupe alors le Nord de l'Italie. Et Donizetti, outre qu'il s'est nourri de cette influence diffuse durant ses années de formation et de débuts, a ensuite travaillé à Vienne – précisément, peu avant *Don Pasquale* : au printemps 1842, il est nommé maître de chapelle de la cour et y crée *Linda di Chamounix*. La valse viennoise donne justement à

Don Pasquale sa saveur toute particulière. Or la valse, c'est la danse, la joie, et le tourbillon, le vertige : tout ce qu'il faut pour enivrer le public ! Et dans *Don Pasquale*, tout valse : le baryton, les chœurs, la soprano... Trois exemples sont remarquables :

➤ L'air « Un foco insolito » de *Don Pasquale*, dans lequel le vieux barbon prévoit de se marier : c'est une valse serrée, impatiente et, à la fin, toute gonflée d'un orgueil un peu ridicule. Au lieu d'une danse élégamment flottante, on imagine ici de petits tressautements piqués – ce qui ne manque pas d'humour, vu le physique habituellement roboratif ou chenu du personnage.

➤ Le chœur « Quel nipotino guastamestieri », ou les caquetages des serviteurs : une valse sur des œufs, par petites interventions *sotto voce*... On commente le patron et ses déboires conjugaux dans un coin de couloir ou en cuisine, le chromatisme monte doucement à l'orchestre jusqu'à l'explosion collective, quand la maisonnée se laisse aller à clamer la vérité pour mieux en rire ! C'est ici un détournement de l'esprit aristocratique de la valse, transformée en moquerie libertaire.

➤ Le *rondo* final de Norina, « La morale in tutto questo », qui fait la leçon à *Don Pasquale* : cette "valse brillante" (presque un genre en soi, que les pianistes connaissent bien !) trille et virevolte. La femme apparaît victorieuse et fière de l'être, et l'interprète rappelle à tous que même dans l'*opera buffa* le *bel canto* se doit d'être au rendez-vous.

Au printemps 1843, Donizetti est de nouveau à Vienne pour *Maria di Rohan*. Mais il s'agit d'un *melodramma tragico* où la valse n'a pas lieu d'être. *Don Pasquale* restera, pour la postérité, son ultime sourire musical.

CHANTAL CAZAUX

Docteur en musicologie de l'Université Jean-Monnet de Saint-Étienne, agrégée de musique et diplômée d'État de technique vocale, Chantal Cazaux a enseigné durant dix ans l'analyse et le chant à l'Université de Lille 3. Auteur de Verdi, mode d'emploi (2012) elle est aujourd'hui rédactrice en chef de L'Avant-Scène Opéra.

BIOGRAPHIES



JOSÉ LUIS DOMÍNGUEZ

DIRECTION MUSICALE

José Luis Domínguez Mondragón, chef d'orchestre chilien, dirige actuellement l'Orchestre Philharmonique de Santiago du Chili, et est le chef principal de l'Orchestre symphonique national des jeunes du Chili. Récemment, il a joué avec eux à Berlin, Cologne, Brême, Vienne, Prague et Bratislava. En mai 2014, il revient au Teatro Colón de Buenos Aires où il dirige le Philharmonique de Buenos Aires pour quelques concerts. Toujours en Argentine, il dirige l'Orchestre symphonique de Mendoza, de l'Université de Cuyo. Après la composition de son premier ballet *El Zorro*, il travaille sur deux compositions : un nouveau ballet qui sera créé au cours de la saison 2015-2016, et un oratorio *Requiem*, publié en 2014. Ses prochains engagements comprennent les opéras *Lakmé*, *Othello*, *La Bohème* et *La Flûte enchantée*, des programmes symphoniques avec l'Orchestre symphonique de Colombie, les orchestres philharmoniques de Santiago et de Buenos Aires, ainsi qu'un ballet et un opéra au Teatro Colón de Buenos Aires.

12



ANDREA CIGNI

METTEUR EN SCÈNE

Diplômé de l'Université de Bologne, Andrea Cigni a eu plusieurs expériences importantes dans le théâtre, le mime, la danse et l'expression du corps. Pendant plusieurs années, Andrea Cigni a été assistant à la mise en scène et régisseur dans les plus prestigieux théâtres d'opéra d'Italie. Parmi ses dernières mises en scènes : *Madame Butterfly* et *Tosca* de Puccini à Palerme, *Roméo et Juliette* de Gounod à Brescia, Côme, Pavie et Crémone, et *Norma* au Théâtre Verdi de Sassari. En 2013, il a mis en scène *Le chapeau de paille d'Italie* de Nino Rota au Festival de Wexford et au Maggio Musicale Fiorentino. En 2014, il était à l'Abay Opéra à Almaty (Kazakhstan) pour une nouvelle production de l'opéra *Abay* du compositeur Zhubanov, à Sassari pour *Carmen* de Bizet, et à Crémone pour *Nabucco* de Verdi. En septembre 2015, il participera pour le Maggio Fiorentino Florence Opéra à la nouvelle production de *Le convenienze ed inconvenienze teatrali* de Donizetti. Andrea Cigni est directeur artistique du Festival Orizzonti de Chiusi, en Toscane, et enseigne à l'Institut Supérieur d'Études Musicales « Claudio Monteverdi à Crémone.



DONATO DI STEFANO
DON PASQUALE (BASSE)

Donato Di Stefano est un interprète reconnu du répertoire italien, qu'il s'agisse des rôles bouffes de Rossini ou Donizetti, du *bel canto*, ou du répertoire mozartien. Il fait ses débuts en interprétant le rôle de Zaccaria (*Nabucco*) à Rome. Il entame ensuite une carrière internationale : *L'Italienne à Alger* (Mustafa) à Pesaro et Berlin,

La Cenerentola (Don Magnifico) à Bruxelles, Madrid et Amsterdam, *Le Barbier de Séville* (Don Bartolo) à Amsterdam, Tokyo, Zurich et Berlin, *L'Élixir d'Amour* (Dulcamara) au Festival de Savonlinna et à Florence, *Don Pasquale* lors du bicentenaire du Festival Donizetti de Bergame, *Les Noces de Figaro* (Bartolo) à Salzbourg... Donato Di Stefano a participé à l'enregistrement de *La Serva Padrona*, *Les Noces de Figaro*, *La Traviata*, *Linda di Chamounix*. Récemment il a chanté *Don Pasquale* et *Le Barbier de Séville* à Dallas, *Les Noces de Figaro* à Lisbonne, *Cenerentola* à Toronto, *Le Barbier de Séville* à Hambourg, Leipzig et Munich, *L'Italienne à Alger* à Nancy, Avignon et Pékin, *La Bohème* à Washington, *La Forza del Destino* à Saint-Gall. Il a interprété Falstaff à Tokyo, au Matsumoto Festival, Gianni Schicchi au Metropolitan Opera de New York, à Florence et Paris, et Don Geronimo dans *Le Turc en Italie* à La Scala de Milan.



ANNA SOHN
NORINA (SOPRANO)

Après des études musicales dans son pays natal la Corée du Sud, Anna Sohn obtient un diplôme au Conservatoire de Milan. Elle se forme avec Renata Scotto et Olaf Bär. Elle attire l'attention du monde de la musique classique et est rapidement à l'aise sur la scène internationale avec les premiers rôles féminins de *La Traviata*, *Rigoletto*,

La Bohème, *Roméo et Juliette*, *Lucia di Lammermoor*, *L'Élixir d'amour*. Elle joue notamment Fusako dans l'opéra de Henze *Gogo no Eiko* et Angelica dans *Orlando Paladino*. Elle participe à de nombreux concerts (*Carmina Burana*, *La 4^e Symphonie* de Mahler...) et récitals à Dresde, Berlin, Zurich, Singapour, Washington DC, Birmingham, en Italie et en Suède. Elle sera prochainement sur scène en Avignon, à Massy et à Vichy pour *Don Pasquale*, à Passau pour *Les Capulet et les Montaigu* et à Séoul pour *La Traviata*.



MANUEL NUÑEZ-CAMELINO
ERNESTO (TÉNOR)

Manuel Nuñez-Camelino entre en 2008 à l'Atelier Lyrique de l'Opéra National de Paris. En 2008, il participe à la production de *La Vida Breve* à l'Opéra Théâtre de Saint-Étienne et chante Tonio dans *La Fille du régiment* à l'Opéra de Montpellier. Plus récemment, il interprète notamment Don Ramiro (*La Cenerentola*) à l'Opéra d'Avignon et de Vichy, le ténor italien (*Capriccio* de Strauss), Arnalta (*Incoronazione di Poppea*) à l'Opéra National de Paris, Le Comte (*Il Barbiere di Siviglia*) à Tours, Lorenzo (*Fra Diavolo*) à Limoges, et Albazar (*Il Turco in Italia*) à Nantes et au Luxembourg. Récemment, on l'a vu dans les rôles de Calisis (*Les Boréades*) au Festival d'Aix-en-Provence. Il a fait ses débuts à l'Opéra de Dresde dans *Capriccio* (le ténor italien), sous la direction de Christian Thielemann. Parmi ses projets : Le Comte Alberto dans *l'Occasione fa il Ladro* de Rossini avec l'Orchestre National d'Île-de-France (dirigé par Enrique Mazzola), *L'Enfant et les Sortilèges* à Chicago, Évandre et le coryphée ténor (*Alceste*) à l'Opéra de Paris, ainsi que de nombreux concerts...

14



ALEX MARTINI
DOCTEUR MALATESTA (BARYTON)

Alex Martini entreprend des études musicales au conservatoire de Venise. Il poursuit ses études de chant lyrique avec Anna Maria Biciato, Roberto Scanduzzi, Bruno De Simone, Regina Resnik, Dennis O'Neill et Richard Barker. En 2010 il est finaliste du Concours International Adriano Belli à Spoleto et vainqueur du 40^e Concours Lyrique International Toti dal Monte de Trévis. Il se produit en spectacle lors du Concert en Mémoire de l'Holocauste au Théâtre La Fenice de Venise, puis comme soliste en 2008 au Concert de Noël du Vatican, ainsi qu'au Grand Concert Lyrique en avril 2012 avec le ténor Walter Fraccaro au Théâtre Mario del Monaco de Trévis. Récemment, il a joué Belcore dans *L'Élixir d'amour* à Venise, à Trévis, à Rovigo, à Jesi, et Sharpless dans *Madama Butterfly* à Lignano. En 2012, il est finaliste du Concours International Maria Callas et lauréat du prix du public au Concours Lyrique International Salicedoro. Au mois de février 2013, il gagne le 23^e Concours International de Chant lyrique à Clermont-Ferrand, en France, pour le rôle du Dottore Malatesta dans *Don Pasquale* de Donizetti. En septembre 2014, il est finaliste au concours de Tenerife.



JEAN VENDASSI
LE NOTAIRE (BARYTON-BASSE)

Jean Vendassi entre dans le monde lyrique par la porte du Centre National d'Insertion Professionnelle pour Artistes Lyriques à Marseille. Par la suite, il interprète autant les personnages de Mozart, Rossini, Gounod, Massenet ou Verdi, que ceux du répertoire baroque : Peri, Monteverdi, Lully, ou Haendel... Il est de même très souvent sollicité pour des œuvres contemporaines comme *Claude*, la création de Thierry Escaich sur un livret de Robert Badinter à l'Opéra de Lyon, où il interprète Le 3^e Détenu. Il joue les rôles de Scarpia en tournée nationale avec l'Opéra Nomade, du Général Boum dans *La Grande-Duchesse de Gérolstein* à Vevey en Suisse, de Leporello dans la version de *Don Giovanni* de la compagnie Opéra du Jour au Théâtre du Ranelagh à Paris... Il fait ses débuts au Festival de Martina-Franca en Italie dans le rôle de Vestapor du *Roma* de Massenet où il obtient un grand succès.



L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE SAINT-ÉTIENNE LOIRE

Créé en 1987, l'OSSEL a su s'élever au rang des grands orchestres français. L'OSSEL est un acteur culturel incontournable qui accomplit une mission essentielle d'éducation et de diffusion du répertoire symphonique et lyrique. L'Orchestre a su acquérir une solide réputation, en particulier dans le répertoire romantique français.

En septembre 2010, le Conseil général de la Loire confirme son attachement à l'orchestre en signant avec la Ville de Saint-Étienne une convention visant notamment à développer l'action artistique et pédagogique sur l'ensemble du département.

En 2013, l'enregistrement par l'OSSEL du *Magé* de Massenet, fruit d'une collaboration entre le Palazzetto Bru Zane et l'Opéra Théâtre de Saint-Étienne, se voit triplement récompensé : Choc de Classica, Diapason découverte et Diamant d'Opéra Magazine.

ORCHESTRE SYMPHONIQUE SAINT-ÉTIENNE LOIRE

VIOLONS I

Françoise Chignec soliste
Tigran Toumanian
Albane Genat
Alain Arias
Sanda Boac
Benjamin Ortiz
Murielle Charbonnier
Isabelle Weisse

VIOLONS II

François Vuilleumier soliste
Alain Meunier
Solange Becqueriaux
Caroline Sampaix
Marie-Noëlle Villard
Christophe Gerboud

ALTOS

Anne Perreau soliste
Marc Rousselet
Geneviève Rigot
Anna Starseva-Duval
Fabienne Grosset

VIOLONCELLES

Florence Auclin soliste
Marion Tiberge
Marianne Pey
Louis Bonnard

CONTREBASSES

Jérôme Bertrand soliste
Marie Allemand
Dominique Rochet

FLÛTES

Denis Forchard soliste
Gilles Bauer

HAUTBOIS

Sébastien Giebler soliste
Mylène Coimbra

CLARINETTES

Bernard Gaviot-Blanc soliste
André Guillaume

BASSONS

Charles Villard soliste
Julie Carles

CORS

Mickaël Ourliac soliste
Serge Badol
Thierry Gaillard
Philippe Constant

TROMPETTES

Didier Martin soliste
Jérôme Prince

TROMBONES

Nicolas Vazquez soliste
Gilbert Bonnet
Joël Castaingts

TIMBALES

Nicolas Allemand soliste

PERCUSSIONS

François-Xavier Plancqueel soliste
Patrick Gagne

COULISSES

HARPE

Marion Sicouly soliste

GUIWARE

Frédéric Costantino soliste



LE CHŒUR LYRIQUE SAINT-ÉTIENNE LOIRE

Placé sous la responsabilité musicale de Laurent Touche, le Chœur Lyrique Saint-Étienne Loire constitue aujourd'hui un outil de niveau professionnel incontestable grâce à la rigueur apportée au recrutement de chacun des artistes, tous susceptibles, outre leur travail collectif, d'assurer des prestations individuelles de qualité. L'Opéra Théâtre de Saint-Étienne est désormais reconnu comme l'un des acteurs incontournables de la vie lyrique française.

CHŒUR LYRIQUE SAINT-ÉTIENNE LOIRE

SOPRANOS I

Claire Babel
Elsa Vacquin
Yu-Ling Huang

SOPRANOS II

Roselyne Giraud
Geneviève Kostaki
Ghezlane Hanzazi
Véronique Richard
Brigitte Chosson

MEZZO-SOPRANOS

Françoise Cabanac
Geneviève Laloy

ALTOS

Anne Bescobo
Isabelle Ruban

TÉNORS I

François Bescobo
Olivier Clairet
Gil Hanrion

TÉNORS II

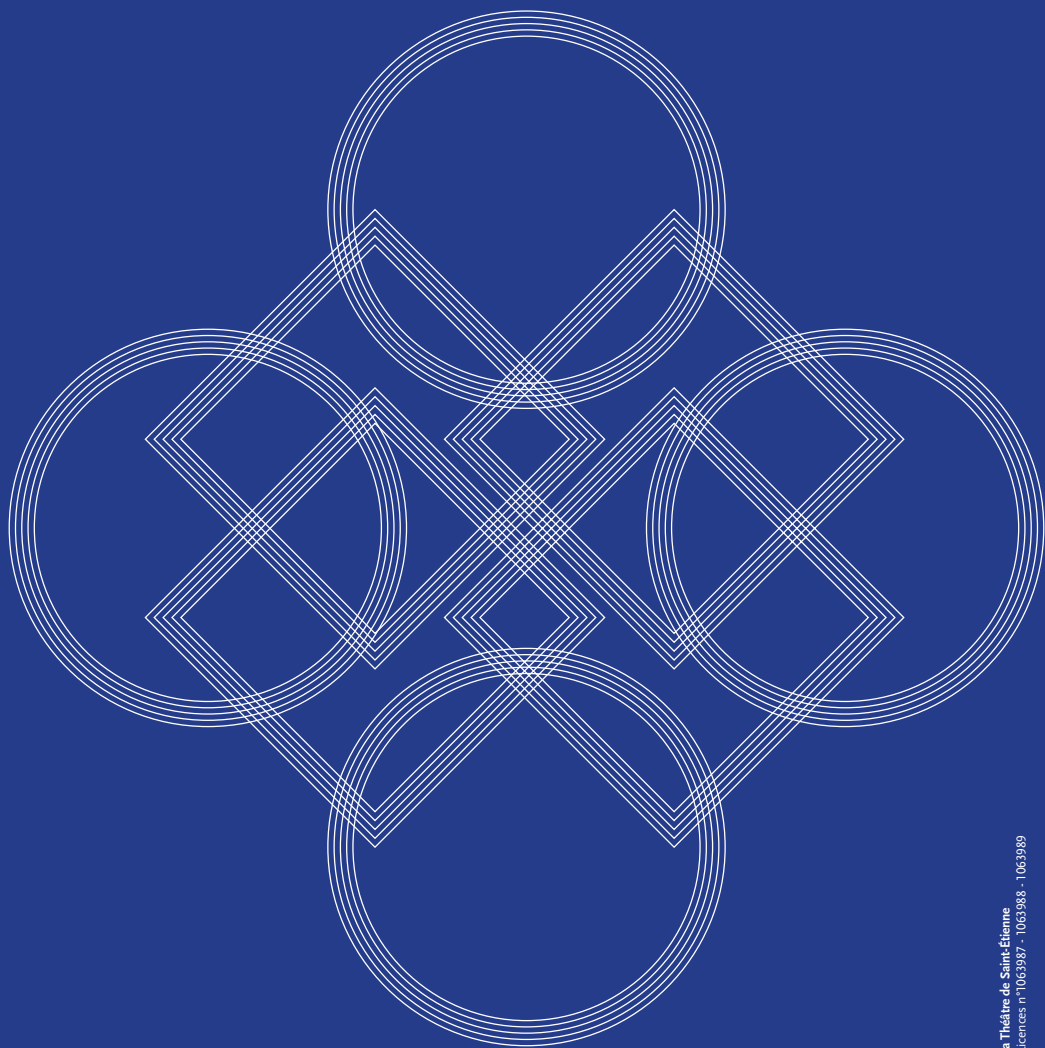
Emmanuel Adnet
Éric Chorier
Mohamed Rédouane Hanzazi
Éric Soufflet

BARYTONS

Frédéric Garcia-Fogel
Frédéric Prévault
Christophe Bernard

BASSES

Laurent Pouliaude
Orfey Ivanov



Opéra Théâtre de Saint-Étienne
Jardin des Plantes – BP 237
42013 Saint-Étienne cedex 2
www.operatheatredesaintetienne.fr

Locations / réservations
du lundi au vendredi de 12h à 19h
04 77 47 83 40
operatheatre.billetterie@saint-etienne.fr